

L'UNION « SACRÉE » DE CINQ MINISTRES



Entre la fin des examens et le début des vacances, pas question de laisser les élèves livrés à eux-mêmes ! © PhotoNews

« Jours blancs » : on double les activités !

Plus de 500 animations offertes aux écoles pour que l'année scolaire ne s'arrête pas le 22 juin...

Les « jours blancs » et « verts » ont la pêche. À la fin du mois de juin prochain, après les examens... et en attendant les grandes vacances, pas moins de 500 activités seront proposées aux élèves. C'est le double de l'an dernier.

C'est à nouveau l'union sacrée entre les ministres pour refuser la fin prématurée de l'année scolaire. Le problème est presque aussi vieux que l'instruction obligatoire : les examens terminés, aux alentours du 20 juin, les enseignants se plongent dans les délibérations des conseils de classe et les

élèves sont, de facto, libérés de leurs obligations scolaires. Officiellement, ce n'est pas permis, mais les directeurs ferment les yeux... quand ils n'invitent pas les parents à garder leurs enfants chez eux.

QUATRE JOURS

Cette année, la fameuse période des « jours blancs » s'étend du 23 au 24 juin et du 27 au 28 juin. Pas moins de cinq ministres régionaux et communautaires ont donc uni leurs efforts pour motiver les écoles et les enfants à ne pas se quitter trop tôt : Marie-Martine Schyns (Éducation), Carlo Di Antonio et sa collègue bruxelloise Céline Frémault (En-

vironnement), Alda Greoli (Culture) et Rachid Madrane (Sports), le seul ministre socialiste aux côtés de ce carré d'éminences cdH.

« Après avoir pris contact avec un

Les excursions de fin d'année ne sont pas remises en question

grand nombre d'associations reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou les Régions, nous avons pris l'initiative de proposer,

aux établissements scolaires, tous réseaux et tous niveaux confondus, plus de 75 animations ou activités de sensibilisation à l'éducation à l'environnement et au développement durable, à la citoyenneté, à la culture (cinéma, arts contemporains, etc.), au sport et aux loisirs », s'enthousiasme Marie-Martine Schyns. « Cela représente plus de 500 séances, on double l'effort fourni l'an dernier ! »

Il n'a pas fallu prier les associations de participer. « Au contraire, elles sont venues vers nous. L'expérience de l'an dernier a visiblement été très positive et cela a fait tache d'huile », reprend la ministre de l'Éducation qui

n'a libéré aucun budget pour l'occasion. Soyons clairs : aucune direction d'école ne sera obligée de faire participer ses élèves. Elle peut même les envoyer dans un parc d'attractions ou organiser d'autres activités si cela lui chante.

GRATUIT... OU PAS CHER

Une circulaire va néanmoins parvenir aux responsables de tous les établissements scolaires. Elle leur proposera ces activités et les directions seront libres d'accepter ou pas... et de payer, le cas échéant (car de nombreuses animations sont gratuites), la participation aux frais demandée par certaines associa-

tions (ce qui ne devrait néanmoins entraîner qu'une participation minimale des parents, limitée à quelques euros).

« Le principe est celui de l'autonomie totale », rappelle M^{me} Schyns. « Il est clair que nos propositions sont d'une grande qualité pédagogique. C'est un point important auquel les écoles se doivent d'être attentives, mais il n'y a aucune remise en question de notre part des traditionnelles excursions de fin d'année. »

Pour l'année prochaine, elle réfléchit à de nouveaux développements de l'offre, en intégrant, par exemple, des activités liées à notre patrimoine.

DIDIER SWYSEN

Éducation à l'environnement : le grand projet du ministre wallon

Les jours verts, une mise en appétit pour Di Antonio



Carlo Di Antonio. © PhotoNews

Carlo Di Antonio, le ministre wallon de l'Environnement, carbure aux « jours verts » plutôt que blancs. « C'est un projet qui me tenait à cœur depuis trois ans. Je me réjouis d'avoir pu le concrétiser et de

voir que d'autres ministres m'ont rejoint », commente-t-il. Il y a une fameuse brochette de projets liés à l'environnement dans la circulaire qui va être envoyée aux écoles... Et ce n'est qu'une mise en appétit, car M. Di Antonio caresse une ambition plus grande encore pour l'éducation à l'environnement. « Aujourd'hui, elle n'est pas organisée, ni structurée », se plaint-il. « Il y a des projets qui sont concrétisés mais cela peut dépendre du bon vouloir des directeurs, par exemple. Je travaille à un texte qui structurera tout cela. Je discute avec mes collègues Schyns et Frémault pour que cela se fasse à la fois en Wallonie et à Bruxelles et aussi dans une dynamique scolaire. » Le ministre a des priorités très

précises en tête : la gestion des déchets, la qualité de l'eau, les économies d'énergie, voire le bien-être animal. « On pourrait réfléchir à un lien avec cette compétence dont je m'occupe également. Je préfère voir large. Il pourrait s'agir d'une mallette pédagogique sous la forme d'un logiciel d'e-learning. Les enseignants y trouveraient des modules adaptés à l'âge de leurs élèves. »

Quand espère-t-il réaliser cela ? Il veut profiter de l'année 2016 pour se mettre d'accord sur les objectifs avec ses deux collègues. Des expériences pilotes pourraient alors être menées en 2017 et le projet final être prêt à la rentrée 2018. C'est ce qui s'appelle voir large et voir loin.

D.SW.

Un volet sportif bien présent

Commune olympique avant les J.O. de Rio

« Commune olympique », le volet sportif des « jours blancs » s'impose... en une année olympique. « Les Jeux de Rio, c'est dans moins de cent jours », explique le ministre des Sports, Rachid Madrane. « Une belle opportunité pour activer le compteur du sport francophone ! » Il a débloqué 50.000 € pour trois journées d'initiation des jeunes à des sports qu'ils ne connaissent pas forcément bien. « La manifestation se déroule sur toute une journée, répartie entre initiation et compétition », poursuit-il. « Le tout encadré par des moniteurs brevetés, j'ai renforcé les équipes. J'insiste sur l'aspect professionnel de l'organisa-

tion, aussi sur le côté fédérateur du projet puisqu'il doit absolument rassembler cinq acteurs : deux clubs sportifs affiliés à une fédération reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, un pouvoir local et deux établissements scolaires. »

RÉCOMPENSE

Autre nouveauté : dans chaque province, ainsi qu'en Région bruxelloise, un projet sera récompensé sur base de la créativité « sportive » relative au contexte olympique. Il s'agira de « la commune olympique par excellence », une par province donc. Elle se verra décerner par le ministre une



Rachid Madrane. © PhotoNews

plaque « commune olympique 2016 », ainsi qu'un subside complémentaire de 1.000 €.

D.SW.

« Passer » son permis de conduire ou contrer un parrain de la Mafia !

Voici quelques projets parmi les 75 proposés aux écoles. > **Permis de conduire en Brabant wallon.** « Délibère-toi » propose aux jeunes du second



© PhotoNews

naire de s'engager dans des actions citoyennes. Ils peuvent passer leur brevet de secouriste, apprendre le permis de conduire théorique ou découvrir de nouveaux métiers (infirmier...).

> **La Grange Vadrouille.** L'AS-

blé propose également diverses animations en lien avec les animaux présents, ainsi qu'un atelier de fabrication de beurre (1 €/enfant). Public : 2,5 à 6 ans. > **Contrer un parrain de la Mafia.** OXYJeunes ne manque visiblement pas de créativité. Parmi ses offres d'activités (toutes pour enfants du secondaire), une journée « Complot » où les jeunes seront plongés au cœur des activités du FBI afin de déjouer les plans d'un parrain de



© Reporters

la Mafia qui a pris possession des plus belles œuvres d'art et des plus beaux sites du monde. Pas mal non plus la journée Télémix qui plonge les jeunes au cœur de leurs émissions télé préférées. Ils voyageront de plateau en plateau afin de réussir les épreuves et récolter un maximum de points.

> **Le MADmusée et son « portrait de groupe ».** Parmi les activités de ce musée qui conserve les œuvres d'artistes mentalement déficients, un « portrait de groupe ». À partir d'une photo

de classe, cette animation (réservée à des ados) immortalise le groupe dans une grande fresque pleine de couleurs.



© MADmusée

> **Les « petits pe-ton » d'Arkadia.** Spécialisée dans le patrimoine architectural et de l'art contemporain, l'ASBL organise une balade de sensibilisation des tout-petits (4 à 7 ans) aux modes de dé-



© PhotoNews

placement doux. À travers les éléments marquants du patrimoine, ils apprennent à se déplacer en ville en toute sécurité.

D.SW.



© PhotoNews

BL propose de créer une ferme à l'échelle des écoles, en y installant deux enclos pour accueillir ânes,